

PAS SI
BÊTES !

COLLECTION DIRIGÉE PAR LAETITIA BARLERIN

Docteur Valérie Dramard

Décodez le langage de votre chat !

POSTURES, MIAULEMENTS, MARQUAGES...

Rustica éditions

Sommaire

Avant-propos..... 7

CHAPITRE 1..... 9

Comment le chat communique-t-il ?

| | |
|----------------------------------|----|
| La communication visuelle | 10 |
| La communication auditive..... | 13 |
| La communication olfactive | 15 |
| La communication tactile..... | 18 |

CHAPITRE 2..... 23

Bien comprendre votre chat

| | |
|-------------------------------|----|
| Test 1 : les pupilles..... | 24 |
| Test 2 : les paupières..... | 27 |
| Test 3 : les oreilles | 30 |
| Test 4 : les moustaches | 33 |
| Test 5 : la queue..... | 36 |
| Test 6 : les postures..... | 39 |

Vos résultats : regardez-vous bien votre chat ? 43

| | |
|--------------------------------|----|
| Test 7 : les miaulements | 44 |
| Test 8 : les autres sons | 48 |

Vos résultats : écoutez-vous bien votre chat ? 51

| | |
|--|----|
| Test 9 : les comportements de marquage ... | 52 |
| Test 10 : les différents types d'agression | 57 |

Vos résultats : comprenez-vous bien votre chat ? 65

CHAPITRE 3..... 67

Répondre avec justesse à ses demandes

| | |
|---|----|
| Test 11 : la communication par le jeu | 68 |
| Test 12 : la communication par la nourriture | 72 |
| Test 13 : la communication par les câlins ... | 76 |
| Test 14 : aider son chat à bien vivre sur son territoire..... | 79 |

Vos résultats : répondez-vous avec justesse aux demandes de votre chat ? 83

CHAPITRE 4..... 85

Savoir reconnaître quand il souffre

| | |
|--|-----|
| Test 15 : la malpropreté..... | 86 |
| Test 16 : les troubles alimentaires..... | 91 |
| Test 17 : les agressions..... | 95 |
| Test 18 : les destructions | 99 |
| Test 19 : les léchages excessifs et les automutilations..... | 102 |
| Test 20 : les troubles de la démarche et des postures..... | 106 |

Vos résultats : savez-vous repérer les signes de mal-être chez votre chat ? 110

Conclusion : résultats finaux 111



Avant-propos

Bien communiquer avec son chat, c'est d'abord bien vivre avec lui, donc évidemment lui apporter les soins nécessaires à son bien-être et répondre à ses besoins primaires (manger, boire, dormir...). C'est aussi bien le comprendre pour réagir de façon adaptée. Les qualités requises pour bien vivre avec un animal, avec le chat en particulier, sont les suivantes :

- Une bonne observation de ses comportements.
- Faire preuve d'empathie.
- La compréhension et l'acceptation de ses aptitudes à apprendre et à réagir en fonction de la situation (ses ressources et ses limites).
- Être suffisamment « souple » d'esprit pour bien adapter son comportement à celui de son animal.

Dans cet ouvrage, j'ai volontairement parlé du chat en général en ignorant les nuances comportementales qui peuvent exister entre les races. Chaque chat est différent. Certes, il semble y avoir des différences entre certaines races. On dit souvent que les Siamois et les Orientaux vocalisent plus que les autres chats. S'agit-il d'une particularité liée à la race ou d'une légère prédisposition renforcée par l'éleveur mais aussi par le maître qui apprécie cette race pour sa réputation de « pipelette » et qui encourage son chat à communiquer sur ce mode ?

Je pense en résumé qu'il convient plutôt de s'efforcer de bien communiquer avec un animal en respectant ses capacités propres (et non celles de sa race). Cette démarche qui prône l'animal plutôt que la race permet, me semble-t-il, de ne pas s'enfermer dans un schéma rigide qui pourrait faire dire au maître : « Je ne peux pas faire cela avec mon chat parce qu'il est de telle race ! ».

Cet ouvrage est composé de quatre parties :

- La première partie constitue un aperçu des capacités de communication chez le chat. Vous y trouverez des clés pour répondre au plus juste aux tests des trois autres parties.
- La deuxième partie regroupe les tests consacrés à la compréhension de ce qu'exprime un chat.
- La troisième partie rassemble les tests concernant les messages et les marquages que le chat peut utiliser pour se faire comprendre.
- La quatrième partie réunit plus spécifiquement les tests traitant des signaux d'alarme et des signes de mal-être.

Je vous conseille de réaliser les tests dans l'ordre pour entrer progressivement dans l'univers du chat. À la fin de chaque test, vous obtenez un certain nombre de points. Si vous réalisez tous les tests d'un chapitre, vous découvrirez si vous communiquez bien avec votre chat par rapport au thème traité. Si vous effectuez l'ensemble des tests de cet ouvrage, vous obtiendrez alors, pour chaque chapitre, un nombre total de points à additionner et vous pourrez ainsi savoir si vous êtes un pro de la communication féline !

J'ai eu à cœur de décrire dans ces tests les comportements en essayant de me mettre à la place du chat. C'est ce que je fais quotidiennement dans mon métier. Cette démarche s'apparente à l'empathie, c'est-à-dire cette qualité d'observation, cet effort que l'on fait pour se mettre à la place de l'individu qui est en face, pour mieux imaginer ce qu'il ressent, pour mieux comprendre ses réactions, donc pour mieux communiquer avec lui.

Valérie Dramard



CHAPITRE 1

Comment le chat communique-t-il ?

Le chat est certes un mammifère territorial, donc attaché à l'espace où il vit, mais c'est également un animal social, ce qui lui permet de vivre auprès de l'homme depuis plusieurs milliers d'années.

Il a longtemps été écrit que le chat avait été domestiqué entre 1 500 et 2 000 ans avant notre ère, dans la vallée du Nil, en Égypte. Or un chercheur américain, le Professeur Driscoll, a montré, en comparant les ADN de chats sauvages et de chats domestiqués, que le chat avait été domestiqué au Proche-Orient il y a environ 10 000 ans, dans la région du Croissant fertile. Les félidés se seraient laissé domestiquer par les agriculteurs qui appréciaient qu'ils chassent les rats qui abîmaient leurs récoltes et leurs réserves de céréales.

La communication nécessite trois facteurs : l'émetteur du message, le message lui-même et le récepteur. L'émetteur doit être capable de produire un message clair et compréhensible, celui-ci doit être lisible et fiable et, enfin, le récepteur doit pouvoir comprendre le message transmis et être capable de bien l'interpréter.

Pour bien communiquer, le chat doit adopter les bonnes attitudes (postures, marquages) pour que ses intentions soient correctement comprises par l'autre individu. De la même façon, il doit pouvoir bien analyser le comportement de ceux qui l'entourent afin de réagir de manière adaptée. L'objectif global est de vivre ensemble de façon apaisée tout en partageant de nombreux moments de plaisir.

Pour que la communication entre animaux soit efficace (l'homme étant un animal parmi d'autres), il faut que les organes des sens entrant en jeu fonctionnent correctement :

- Les yeux renseignent le chat sur l'agencement de l'espace dans lequel il évolue. Ils lui permettent de percevoir l'existence d'éventuelles proies, mais aussi d'apprécier les intentions des individus qui sont présents.
- L'audition permet au chat de percevoir d'éventuelles proies, de reconnaître son maître à sa voix et d'anticiper certains rituels (ouverture du réfrigérateur, par exemple).
- L'odorat du chat est moins célèbre que celui du chien et pourtant l'olfaction a une place importante dans sa vie (marquages).
- Le toucher, qu'il est parfois difficile pour un humain d'appréhender, est lui aussi très important chez le chat.

La communication visuelle

La vue permet au chat d'apprécier les intentions de l'individu qui lui fait face grâce à ses postures. En retour, le chat adoptera des postures et des attitudes qui renseigneront l'individu sur ses motivations. Il y a ainsi communication.

UNE VISION DE PRÉDATEUR

Les chats sont des prédateurs. À l'état naturel, la chasse permet aux chats de se nourrir (souris, mulots, oiseaux, lapereaux...). Cela peut sembler cruel, mais il ne faut pas oublier que le chat est un animal carnivore. Il a besoin, pour rester en bonne santé, d'ingérer de la viande fraîche, car il y trouve des acides aminés qui lui sont indispensables (taurine, arginine...).

Menu végétarien

Si vous souhaitez que votre chat suive un régime végétarien, n'oubliez surtout pas d'ajouter dans sa ration des compléments alimentaires protéiques contenant, entre autres, de l'arginine et de la taurine. En effet, ces acides aminés, que l'on ne trouve que dans la viande animale, sont indispensables au chat : s'ils sont absents ou en trop petite quantité, votre chat risque de tomber malade (insuffisance cardiaque...).

Ses yeux, qui lui servent à percevoir les mouvements d'une éventuelle proie, présentent les caractéristiques de la vision des prédateurs : plutôt myope (2/10^e, voire 3/10^e à chaque œil), le chat est très sensible aux mouvements

avec un champ visuel bien plus large que le nôtre. En effet, la vision de chaque œil couvre un champ de 130° contre, par exemple, 83° chez le chien. Ainsi, le champ visuel total du chat couvre 287°, alors qu'il n'est que de 180° chez l'homme. L'apparition d'un mouvement dans le champ de vision du chat attire son attention : il tourne alors la tête pour fixer son regard en direction de l'éventuelle proie. Sa vision des détails, qui a lieu au centre de la rétine, permet de préciser de quoi il s'agit : est-ce effectivement une petite proie ou, au contraire, ne s'agit-il que d'une simple feuille morte soulevée par le vent ? En fonction de l'analyse des détails réalisée grâce aux cellules particulières présentes au centre de sa rétine, le chat adapte son comportement. S'il s'agit d'une proie, il s'immobilise, attend que la proie bouge à nouveau, puis fond sur elle pour la tuer. S'il s'agit d'une feuille morte, le petit félin retourne alors à ses occupations.

Il convient de remarquer qu'il ne doit surtout pas y avoir de communication dans la prédation ! Si le prédateur communiquait avec sa proie, cela sous-entendrait qu'il la

prévient: « Attention, je suis le grand méchant chat et je vais te manger! ». Dans ce cas, la souris aurait probablement le temps de trouver une astuce pour éviter de se faire manger. Elle se cacherait dans un trou ou ferait la morte (catalepsie), attitude qui annulerait alors le comportement de chasse du félin: un chasseur chasse une proie vivante, pas un animal déjà mort.

IDENTIFIER LES INDIVIDUS ET LEURS INTENTIONS

Le chat est un animal territorial mais pas si solitaire qu'on l'a trop longtemps dit. Il a une vie sociale et, pour cela, il doit savoir communiquer, c'est-à-dire être capable de comprendre les intentions des individus qui ne sont pas des proies et qu'il rencontre, pour agir en conséquence.

Il doit pouvoir reconnaître les individus amis qui sont sur son territoire: son maître qui marche dans le jardin, le chien de la maison, le chat qui vit avec lui... Il admet volontiers que ses amis circulent sur son territoire et il les rencontre même avec plaisir. Il n'en va pas de même pour les individus non familiers. Si le chat ne les reconnaît pas de loin, il tente alors d'évaluer leurs intentions (représentent-ils ou non un danger?) en fonction de leur démarche et de leurs mouvements. Selon le degré de socialisation du chat, la familiarisation avec un humain inconnu pénétrant sur son territoire sera plus ou moins facile.

Mais qu'en est-il de la communication visuelle entre chats? Grâce à sa perception visuelle très sensible aux mouvements, un chat peut évaluer facilement les intentions d'un congénère grâce aux postures et à la



 Le chat a une vision très fine des mouvements.

démarche que celui-ci adopte. En effet, si le chat marche tranquillement, la queue dressée, il s'approche avec des intentions amicales. S'il adopte une posture en « U » inversé, les poils tout hérissés, et marche en crabe, il s'agit d'une posture agressive: le chat est prêt à attaquer (voir pp. 57-63). Enfin, s'il marche prudemment, tête et queue basses, le climat de la rencontre est incertain, rien n'est joué...




Un chat à l'affût
se tient immobile,
prêt à bondir.

L'INCONNU, UNE SOURCE D'AGRESSIVITÉ ?

La vision d'un « objet non identifié » peut induire de la peur chez le chat, donc de l'agressivité dans certaines situations.



LE SAVIEZ-VOUS ? QUAND LE CHAT VOIT ROUGE...

Les spécialistes estiment que le chat, comme de nombreux prédateurs, serait en quelque sorte daltonien : il serait peu sensible aux couleurs rouges et verrait plutôt en vert, marron et gris.

Pourtant, en consultation, certains propriétaires m'ont rapporté que leur chat semblait très sensible à la couleur rouge ou tout autre couleur proche (rose, orange) : en présence d'un objet rouge, le chat serait plus énervé, voire agressif. Certains joueraient plus volontiers et plus longtemps avec des jouets de couleur rouge ou rose fuchsia, couleurs très vives.

Par exemple, un sac posé sur le sol et dont la forme évoque un animal « monstrueux » peut induire de la peur chez un chat un peu trop sensible. S'il est plutôt anxieux, il peut avoir du mal à comprendre qu'il n'y a pas de danger. De la même façon, quand un des chats de la maison soigné pour une blessure revient de chez le vétérinaire avec une collerette, il est fréquent que l'autre chat resté à la maison ne le reconnaisse pas visuellement – il a une collerette qui peut le rendre méconnaissable –, mais en plus il est « couvert » d'une odeur inconnue ! Dans certains cas, ce traumatisme de « non-reconnaissance » induit de la peur chez le chat resté à la maison, il refuse d'accepter cet intrus qui s'installe comme si de rien n'était dans son territoire et l'agresse sans cesse : on parle alors d'anxiété de cohabitation.

La communication auditive

Le chat perçoit les vocalises de ses congénères et la voix de son maître, notamment les intonations qu'il prend pour lui parler. Quand il miaule, crache ou ronronne, le chat, en exprimant ainsi ses émotions et ses intentions, communique avec les individus qui l'entourent.

UNE OÛË TRÈS FINE

L'ouïe du chat, comme la plupart des mammifères carnivores, est très sensible aux ultrasons, plus que l'homme. En effet, il perçoit des ultrasons aux fréquences très élevées, au-delà de 20 kHz, jusqu'à 60 kHz, fréquences inaudibles par l'homme. Cette perception permet au chat d'entendre les sons émis par les petits carnivores ou les oiseaux qui sont ses proies habituelles. Elle permet aussi à la chatte de repérer et de localiser ses chatons. Les pavillons auriculaires, véritables amplificateurs articulés, permettent de localiser très finement la source du bruit.

ENTRE LA MÈRE ET SES PETITS

Le chaton ne peut percevoir des sons que vers l'âge de 10 à 15 jours. Avant cette date, il est sourd et aveugle. Il repère sa mère simplement parce qu'elle est tout près de lui, qu'elle sent le lait et les phéromones, et qu'elle représente une source de chaleur très importante.

Le chaton commence à miauler dès l'âge de 10 à 15 jours.



De toute façon, le petit chaton n'est pas capable de s'éloigner, ses petites pattes ne le portent pas longtemps. Lorsque le chaton atteint l'âge de 10 à 15 jours, il peut marcher plus longtemps. Ses yeux lui permettent maintenant de voir à quoi ressemble sa maman, donc à quoi ressemble un chat. Intrépide, il a tendance à s'éloigner du nid et parfois se perd. Il appelle alors sa mère en jetant des miaulements d'effroi. Sa mère l'entend et l'appelle à son tour ; il répond et cela permet à la chatte de le retrouver : elle le prend par la peau du cou pour le rassurer et le ramener plus vite au chaud. Les vocalises du chaton servent donc surtout à demander de l'aide.

 *Cris et hurlements accompagnent souvent les bagarres de chats.*

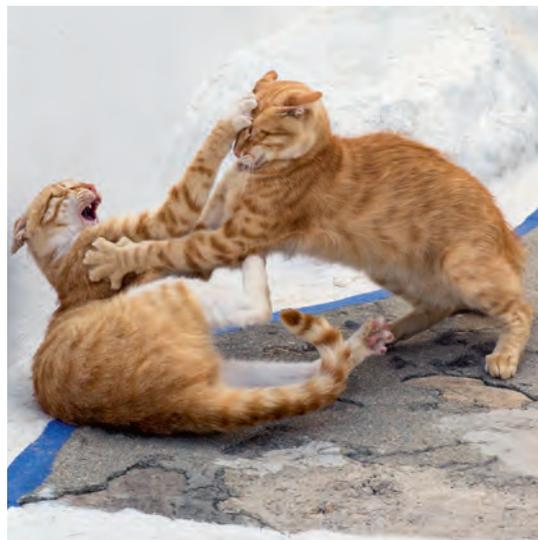
ENTRE CHATS ADULTES

Les vocalises sont alors plutôt audibles dans les conflits ou dans les relations « amoureuses ». On a tous déjà entendu les soirs d'été, quand les fenêtres sont ouvertes, une chatte du voisinage attirer tous les mâles du quartier : elle est en chaleur. Elle arrêtera de miauler après la saillie, car le coït provoque l'ovulation, donc l'arrêt des chaleurs.

Les autres miaulements entre chats sont surtout audibles lors de conflits de territoire. Les feulements sont si effrayants que généralement le chat indésirable s'arrête, puis recule.

Les plaintes

Il est rare qu'un chat se plaigne quand il souffre. Il a plutôt tendance à se replier sur lui-même, il se met en sphinx et ne bouge plus. Il y a une exception : avant de vomir, le chat émet un miaulement guttural et grave, qui cesse une fois que le chat se sent soulagé.



Toutefois, s'il ne se retire pas suffisamment vite, l'autre le poursuit en criant et le mord s'il le rattrape, ce qui explique que les abcès chez le chat sont souvent situés à la base de la queue.

AVEC L'HOMME

En vivant près de l'homme, le chat domestique développe toute une gamme de vocalises qui souligne les relations affectives qu'il entretient avec son maître. Les vocalises accompagnent des demandes de nourriture, de câlins... Elles ponctuent aussi des grands moments de tendresse, comme pour dire « Je t'aime, tu sais... » ou « Gratte-moi encore le cou ! ».

Les modulations de tonalité évoquent vraiment des intonations de voix, comme des petites phrases interrogatives ou encore des demandes plus ou moins impérieuses. Les vocalisations évoluent avec le temps et dépendent des relations que le chat entretient avec les individus de son entourage.

La communication olfactive

Le chat possède un odorat très développé, mais il émet aussi des odeurs et des phéromones. Ces dernières sont déposées le plus souvent lors des comportements de marquages qui participent aussi beaucoup à la communication entre les chats. Olfactivement, l'homme n'est pas sensible : seul un chat peut percevoir les phéromones déposées par un autre chat. On peut toutefois appréhender l'existence de celles-ci quand on voit un chat effectuer un comportement de marquage.

FLAIR ET ODEURS : QUELQUES ANECDOTES

La première anecdote concerne mon chat Chatoune. Mon cabinet de consultation se situe à mon domicile. Chatoune a l'habitude de dormir à

l'étage pendant la journée et je ne le vois que lorsque la porte de ma salle de consultation est ouverte. Un après-midi, un couple me présente son chat pour des troubles du comportement. Au cours de la consultation, j'entends tambouriner à la porte !



Un chat a un odorat très développé.

J'ouvre et, soudain, Chatoune surgit, se précipite directement dans la boîte de transport laissée ouverte sur le sol, sans se préoccuper du chat qui en était sorti, et pénètre à l'intérieur ! En fait, les propriétaires avaient déposé un peu de thon dans une petite coupelle au fond de la boîte de transport pour faciliter la « mise en boîte » de leur chat. Mon chat avait senti l'odeur du thon, aliment qu'il adore, alors qu'il dormait à un autre étage !

La seconde anecdote concerne une petite chatte blanche dénommée Swamy. Cette dernière était mal socialisée à l'homme, car elle avait été récupérée dans les caves d'un hôpital parisien. Affectueuse avec ses maîtres, elle devenait vite agressive avec les autres humains qui voulaient l'approcher ou la caresser. J'étais toujours frustrée quand je rendais visite à mes amis : non seulement je ne pouvais pas l'approcher, mais surtout, dès que je franchissais la porte d'entrée, une sorte de « colère » montait en elle : elle devenait de plus en plus agressive, me menaçait en crachant, souhaitant clairement que je quitte l'appartement dès que possible.

Cette petite chatte a donc eu des chatons, dont une petite chatte toute blanche, Gretta, qui est restée près de sa mère, chez mes amis. Plus caressante que sa mère, car mieux socialisée à l'homme, elle était pourtant timide en présence de sa mère qu'elle suivait partout. Un soir, alors que sa mère était partie dans une autre pièce, Gretta est venue vers moi. Ravie, j'ai pu la caresser facilement et elle était contente au point de se frotter contre ma jambe. Soudain, sa mère est entrée dans la pièce et Gretta est revenue aussitôt vers elle. Swamy a alors flairé son pelage de façon insistante, là où je l'avais caressée, puis elle s'est fâchée et a craché sur sa fille en lui donnant des claques !



LE SAVIEZ-VOUS ? LE RETOUR DU CHAT HOSPITALISÉ...

Lorsque l'un des chats de la maison revient de chez le vétérinaire où il a été hospitalisé, il arrive que l'autre chat ne le reconnaisse plus.

Si tant est qu'il porte une collerette, l'autre chat considère qu'un intrus s'est introduit dans son territoire, et comble de l'irrespect, cet individu s'installe comme si de rien n'était. De la peur parfois, des conflits souvent (agressions territoriales) s'ensuivent, le chat en place cherchant à faire déguerpir l'intrus traumatisé par tous ses changements, au grand dam des maîtres attristés et souvent impuissants devant une telle situation.



PARFOIS UN SIGNE D'ANXIÉTÉ

Certains chats flairent beaucoup leur maître ou les objets nouveaux arrivant de l'extérieur. Il s'agit souvent de chats anxieux. En effet, l'anxiété peut rendre un chat, mais aussi un chien ou un humain, paranoïaque : le chat anxieux est plus vigilant et les stimulations, qu'elles soient visuelles ou olfactives, peuvent présenter pour lui une menace, un signe d'une probable agression. En consultation de comportement, les maîtres me racontent fréquemment que leur chat les flaire de façon insistante quand ils rentrent de chez des amis, comme un chien le ferait. De la même façon, certains chats plongent

la tête dans le sac à main ou le sac que l'on vient de poser au sol en rentrant des courses. Cette curiosité exacerbée peut être associée à un comportement hyperactif.

LES PHÉROMONES ET LES MARQUAGES

Les phéromones sont des sécrétions très particulières. Excrétées à l'extérieur du corps et en très faibles quantités, elles induisent un comportement très spécifique, comme la tétée ou le comportement de reproduction entre un mâle et une femelle. Les phéromones existent dans tout le monde vivant, chez les animaux, les végétaux, les champignons et les bactéries. Leur rôle est connu depuis longtemps chez les insectes.

Chez le chat, les phéromones, ou plutôt les sécrétions phéromonales, sont déposées lors des comportements de marquage. On distingue deux grands groupes de marquages :

- Les marquages d'alarme comme le marquage urinaire ou les griffades.
- Les marquages de familiarisation qui sont essentiellement les marquages faciaux (voir pp. 52-55).

 Ce chat se frotte contre la tête de son ami chien. C'est un marquage facial apaisant.



La perception des phéromones

Chez le chat, comme chez le chien, les phéromones, qui ne sont pas tout à fait des odeurs, ne sont pas perçues par la muqueuse nasale, mais par un organe proche : l'organe voméro-nasal. Placé juste en dessous de la cavité nasale, il débouche dans la cavité buccale par deux orifices juste derrière les incisives supérieures. Cet organe est relié au bulbe olfactif accessoire (ou bulbe voméro-nasal) situé au niveau du cerveau.



CHAPITRE 2

Bien comprendre votre chat

Dans la nature, le chat mâle est plutôt solitaire, les femelles peuvent en revanche vivre en groupe, en matriarcat : elles élèvent ensemble leurs petits. Toutefois, la domestication a permis au chat de se socialiser, de vivre de façon moins solitaire, donc de se servir plus souvent des moyens de communication qu'il a à sa disposition : vue, ouïe, odorat et toucher. On parle de canaux de communication.

Il est réputé être indépendant, mais il est pourtant très présent et souvent très tendre à ses heures. Il peut ronronner et sembler ivre de bonheur, mais il peut aussi devenir furieux comme une bête sauvage dans certaines circonstances. Il est évident que le chat sait communiquer et parce qu'il est doué d'empathie, peut comprendre ce que l'on ressent.

Certains disent qu'un chat ne se dresse pas comme un chien, qu'il n'y a pas de rapport de hiérarchie chez le chat, donc qu'il n'est pas possible de le faire obéir. Certes, les rapports de soumission qu'on peut entretenir avec un chien ne peuvent exister en tant que tels avec un chat. Toutefois, il est possible et très plaisant d'entretenir avec son chat de nombreux rituels qui permettent de tisser de profonds liens de connivence avec lui. Ces rituels font évidemment partie de la communication entre le chat et son maître.

Les tests qui suivent portent sur les différentes attitudes de votre chat et vont vous permettre d'apprécier le niveau de compréhension et de communication que vous entretenez avec votre chat. Yeux, paupières, oreilles, moustaches, queue, position générale de son corps : savez-vous bien interpréter les signaux émis par votre chat ?

Attention : pour les tests 1 à 6, les illustrations se focalisent uniquement sur la partie de la tête ou du corps traitée dans le test, sans tenir compte des autres manifestations physiques possibles. Ainsi, par exemple, l'une des illustrations montre des pupilles très dilatées et des oreilles dressées, ce qui est rarement observé dans la réalité. Donc, pour ces tests, concentrez-vous sur l'élément physique traité.

Test 6 : les postures

Observez la position du corps de ce chat. À votre avis, que ressent-il ou que s'apprête-t-il à faire? Sous chaque dessin, indiquez dans le champ libre le numéro de la situation décrite page 40 qui correspond à la posture du chat.



A = situation



B = situation



C = situation



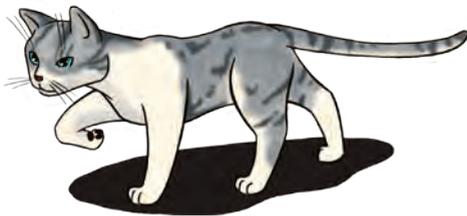
D = situation



E = situation



F = situation



G = situation



H = situation

1. Vous revenez des courses et vous sortez d'un sac une grosse peluche pour votre enfant. Votre chat n'ose pas s'en approcher.
2. Votre chat est couché sur vos genoux. Vous le caressez, il ronronne. Puis il se retourne sur le dos et montre son ventre.
3. Le chat de votre ami a la fâcheuse habitude, en soirée, de guetter les chevilles quand on marche et de chercher à les attraper.
4. Votre animal a peur des petits enfants: si un enfant s'approche de lui, il crache.
5. Il vous voit prendre une bouteille de lait et comprend que vous allez lui en verser dans son bol.
6. Il est sur la table d'examen du vétérinaire dont il a peur, il vient de se coucher sur le côté...
7. Le chien de vos voisins vient par mégarde d'entrer chez vous. Il n'a pas encore vu votre chat qui, lui, vient de l'apercevoir!
8. Il est malade, il semble indifférent à tout.
9. Votre chat vient d'arriver dans votre nouvelle maison...
10. Cela ne fait que deux jours que vous avez emménagé dans ce nouvel appartement, mais votre chat semble déjà s'y être habitué.

BONNES RÉPONSES

Comptez 1 point par bonne réponse. Additionnez les points obtenus, puis reportez-les en pages 43, 65 et 111.

Dessin A (01 '9):

Cette posture joyeusement tendue est caractéristique des félins et du chat en particulier. Content, il arbore sa queue et on s'attend à ce qu'il frotte sa tête et son corps dans les secondes qui vont suivre. Ce frottement caractéristique d'un chat ressentant de la joie est un marquage de familiarisation qui signifie : « Je me sens bien, je t'aime bien. » ou « Je suis bien ici, j'aime bien cette table. » Le chat est un petit peu excité, mais joyeux.

Dessin B (Z):

Un chat qui montre son ventre n'est pas toujours détendu. C'est l'expression de sa face ou, plus exactement, le positionnement de ses oreilles, la taille de ses pupilles et l'ouverture de ses paupières qui vous indiquera s'il est détendu et ravi que vous le caressiez sur le ventre ou non. Car cette position peut aussi être le signe d'une attaque imminente.

Dessin C (9):

À l'inverse de la situation précédente, le chat est tendu : ses oreilles sont basses et ses pupilles dilatées, il est dans une situation de crainte, mais aussi de défense. Il peut réagir rapidement parce que toutes ses griffes sont prêtes à attaquer.

Dessin D (6 'T):

Votre chat est dans un état de grande vigilance. En alerte, inquiet, il explore prudemment l'objet dont il ne saisit pas la nature (1) ou l'espace dans lequel on l'a placé et où il n'a pas ses marques (9). Quand il aura compris de quoi il s'agissait (1) ou qu'il aura marqué son territoire (9), il se détendra et perdra cette attitude inquiète.

Dessin E (Z):

La situation correspond à une agression territoriale. Le chat adopte cette posture avec le corps en U inversé, les oreilles plaquées vers l'arrière, les pupilles dilatées, le poil hérissé tout en feulant, l'objectif étant de faire fuir immédiatement l'intrus qui vient de pénétrer dans son territoire.

Dessin F (t):

Le chat est dans un état de crainte ou de peur. Il se blottit, un peu comme s'il voulait se faire tout petit pour se faire oublier. Plus la personne qui lui fait peur approche, plus il se ratatine, ses oreilles plaquées vers l'arrière de la tête, ses pupilles se dilatant. Par moments, il crache pour faire reculer « l'agresseur » qui se trouve en face de lui.

On parle d'agression par irritation de distanciation – c'est-à-dire qui vise à mettre à distance : c'est évidemment une agression défensive.

Dessin G (E):

Le chat adopte une posture de prédateur à l'affût. Il se cache, s'immobilise en fixant du regard sa cible. Dès qu'elle est à sa portée, il fond sur elle et l'attrape.

Les chevilles d'une personne qui marche peuvent ressembler à de petites proies qui sautillent, surtout si le chat se trouve dans un état d'alerte important. C'est le cas en général pour tous les chats en fin de soirée, vers 22 ou 23 heures, au moment où, dans la nature, certains petits mammifères nocturnes s'activent, devenant alors des proies potentielles pour les prédateurs, et notamment les chats.

Dessin H (8):

Quand le chat est malade, il se met souvent dans la position du sphinx. C'est une position antalgique, c'est-à-dire une position dans laquelle il ressent le moins de douleur possible, entre veille et sommeil. Sa tête est portée basse, car il ressent une grande fatigue.

COMMENTAIRES

Un corps très souple

Grâce à sa grande souplesse et à son agilité, le chat peut adopter de multiples postures. Il peut sauter haut grâce aux muscles puissants de ses membres postérieurs, s'agripper avec ses griffes, se hisser grâce aux muscles de ses membres antérieurs et se retourner complètement en l'air pour retomber doucement sur ses pattes lorsqu'il saute de haut.

La signification de la position sur le dos

Pour montrer qu'il se soumet, le chien se met sur le dos et s'immobilise. Chez le chat, il n'y a pas de tels rituels sociaux alliant postures de dominance et position de dominé. Les postures sont plutôt associées aux émotions et aux intentions du chat.

Au contraire, lors de conflits, le chat qui se met sur le dos s'apprête à agresser l'individu qui le touchera. En effet, cette position lui permet d'utiliser si besoin ses quatre pattes, armées chacune de griffes, et ses dents.

D'une manière générale, les chats n'apprécient pas qu'on les caresse sur le ventre. Cette zone est en effet sensible et très vulnérable :

la toucher provoque souvent des réactions de défense (agressions par irritation). Toutefois, certains chats bien socialisés adorent que leur maître les caresse sur le ventre : cela semble pour eux être un moment délicieux.

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

LE CHAT QUI SE FROTTE CONTRE VOUS, MAIS QUI MORD ENSUITE...

Quand je rencontre un chat, j'ai la fâcheuse habitude de tenter de le caresser. S'il semble détendu, je l'appelle pour attirer son attention et, s'il s'approche, je le caresse. Certains chats semblent très amicaux : ils se dressent sur la pointe de leurs pattes, plissent les yeux, ronronnent et frottent leur tête contre votre jambe.

Cependant, je me souviens d'avoir eu affaire un jour à un chat certes très amical, mais aussi très excitable : après deux caresses qu'il semblait apprécier, il se retourna brusquement pour mordre (voir p. 62).

Conclusion, méfiez-vous des chats inconnus qui viennent rapidement se frotter contre vous et recevoir des caresses : en général, ces chats sont trop impulsifs et sensibles, donc excitables et irritables. Dorénavant, je caresse brièvement ces chats pour éviter de les irriter et de me faire agresser.

Ce chaton est endormi ventre à l'air, en toute confiance.



Décodez le langage de votre chat !

POSTURES, MIAULEMENTS, MARQUAGES...

Le chat utilise des moyens de communication bien spécifiques pour nous « parler ». Mais interprétez-vous bien les messages qu'il vous envoie et y répondez-vous avec justesse ?

Spécialiste du comportement animal, le docteur vétérinaire Valérie Dramard a mis au point 20 tests pour vous aider à évaluer si vous êtes un pro de la communication féline. Pour chaque test, l'auteur vous apporte d'abord toutes les informations indispensables, puis vous donne, en fonction de vos résultats, des conseils précis pour améliorer la communication avec votre chat.

Découvrez ce qui se cache sous les attitudes de votre chat et renforcez votre complicité !

PAS SI
BÊTES !

Collection dirigée par LAETITIA BARLERIN, docteur vétérinaire, diplômée de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Outre son exercice professionnel, elle participe à plusieurs émissions télévisées (*La Quotidienne* sur France 5, *4 pattes pour une famille* sur Gulli) et intervient en tant qu'expert vétérinaire dans la série documentaire *La vie secrète des chats* diffusée sur TF1. Elle collabore aussi à divers journaux professionnels et grand public et revues animalières.



www.rustica.fr

MDS: 49400N1



14,95 €